

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, présente :

Une deuxième image

du 19.03.16 au 08.05.16



Renaud Auguste-Dormeuil, *Sculpture #1*, 2016. Courtesy Galerie In Situ, Fabienne Leclerc, Paris.

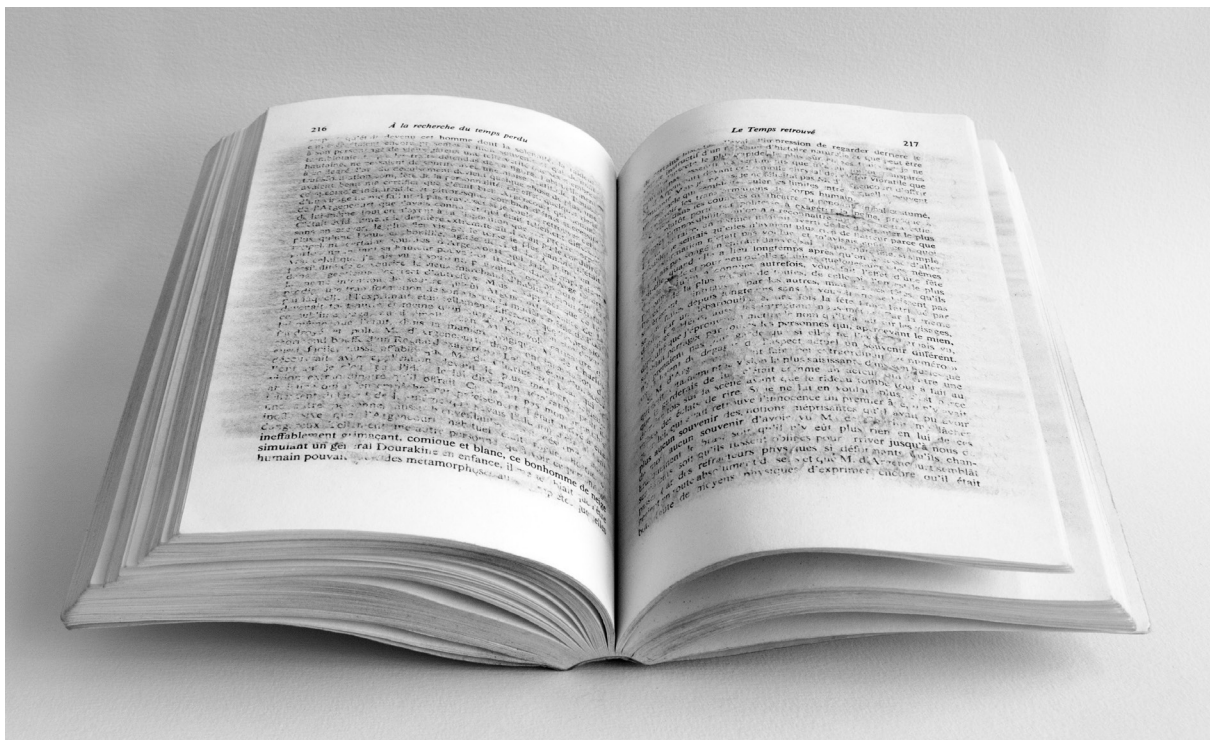
Laëtitia Badaut Haussmann, Jérémie Bennequin, Raphaële Bezin, François Bianco
Kyrill Charbonnel, Brice Dellsperger, Tim Eitel, Ken Gonzales-Day, Gianni Motti
Fabrice Samyn, Alexandre Singh.

Commissaires invités : Anaël Pigeat & Renaud Auguste-Dormeuil.

Après notre exposition *Time Capsule*, en 2012 à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff dans laquelle nous montrions des œuvres qui rassemblaient plusieurs temps dans une même image, nous nous sommes interrogés, en guise de deuxième volet d'un diptyque d'expositions, sur le fait que certains artistes activent plusieurs images dans une même image.

Pour *Une deuxième image*, nous avons choisi des œuvres où coexistent des images activées et d'autres désactivées. Que signifie l'activation d'une œuvre ? Toute création est-elle une activation ? Quels sont les différents types possibles d'activation ? L'activation d'une œuvre passe-t-elle par la désactivation d'un objet ? Certaines œuvres semblent pouvoir être activées en fonction de corps qui les parcourent, des yeux qui les regardent, des énergies qui les traversent, des silences qui planent sur elles, en fonction d'une absence, d'un hors-champ, d'un geste de l'artiste ou de la disparition même de cette œuvre. Parfois des images sont activées à l'intérieur d'une œuvre. Toutes donnent à voir une autre image, une deuxième image, visible ou invisible, qui se superpose au réel.

Ces œuvres à réactiver ne sont pas des ready-made, mais plutôt des « anti-ready-made », des objets inutiles activés pour devenir une œuvre.



Jérémie Bennequin, *Tom(b)e, Le Temps retrouvé, hommage*, 2005.

Volume de la Recherche proustienne protocolairement effacé à la gomme à encre dans la collection blanche de Gallimard. — 20,5 × 14 cm. Courtesy de l'artiste.



Raphaële Bezin, A young woman — she is a film director. It's also excellent, 2012 .
Vidéo — 6 min, Courtesy de l'artiste.

Ce ne sont pas des photographies, qui pourraient pourtant être prises comme l'activation d'un instant. Ce ne sont pas le fruit d'anamorphoses mais l'effet qu'un hors-champ produit sur une image. C'est l'arrivée du réel qui transforme l'art. Et toute l'exposition pourrait se dessiner comme un mouvement de caméra qui passerait du champ au hors-champ, et du hors-champ au champ. C'est le hors-champ qui déclenche l'image.



Laëtitia Badaut Haussmann, Colors, 2007.
Vidéo — 72 min. Courtesy de l'artiste et Galerie Allen, Paris.



Ken Gonzales-Day, Série des Erased Lynchings. The Wonder Gaze (St. James Park), 2009.
Impression sur PVC, 3,8 x 9 mètres. Courtesy de l'artiste et Luis De Jesus Gallery, Los Angeles.

Anaël Pigeat, critique et historienne de l'art, ancienne élève du Courtauld Institute, est rédactrice en chef de la revue art press depuis 2011. Elle a travaillé auparavant au Louvre et au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

Renaud Auguste-Dormeuil, né en 1968 à Neuilly-sur-Seine, est un artiste plasticien français, diplômé en 1995 de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il vit entre Rome et Paris, et enseigne la photographie et la pratique de l'image à l'Ecole Supérieure Nationale d'Arts de Paris Cergy. Son travail est représenté par la galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris.

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff

Bénéficiant d'une situation géographique de voisinage avec la capitale, elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous des amateurs et professionnels d'art contemporain de la région parisienne, s'étendant aujourd'hui à l'international. Ouverte au public le plus large, la maison des arts propose un programme de quelque quatre expositions par an attentif à toutes les tendances, à toutes les générations et à tous les moyens d'expression plastique, organisant des rencontres avec les artistes et menant une action pédagogique très active. Peinture, sculpture, photo, vidéo et installation sont au menu d'une programmation qui trouve à la maison des arts un cadre à échelle humaine, nanti en pleine ville d'un espace de verdure très convivial. Marlène Mocquet, Malachi Farrell, Jacques Monory, Les Kolkos, Françoise Pétrovitch, Natacha Nisic, Anne Brégeaut, Christian Boltanski, Jeanne Susplugas, Renaud Auguste-Dormeuil, Pierre Ardouvin comptent parmi les très nombreux artistes qui y ont été exposés.

Reconnue et identifiée comme un lieu incontournable de la création contemporaine, elle devient un centre d'art contemporain municipal et reçoit ainsi le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Ile-de-France), de la Région Ile-de-France et du Conseil Général-des-Hauts de Seine.

Résidences artistiques

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff a inauguré en mars 2013, une résidence d'artiste dans le champ des arts plastiques, au sein même du centre d'art municipal. D'une durée de 6 mois, elle accompagne un projet de réflexion plus spécifiquement dédié à la jeune création. Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la Drac Ile-de-France (subvention spécifique pour la résidence d'artiste) partenaire de la ville de Malakoff dans ce projet.

Artistes accueillis :

- 2013 : Elodie Brémaud
- 2014 : Capucine Vever
- 2015 : Pablo Caverio
- 2016 : Gregory Buchert

Quelques points d'histoire...

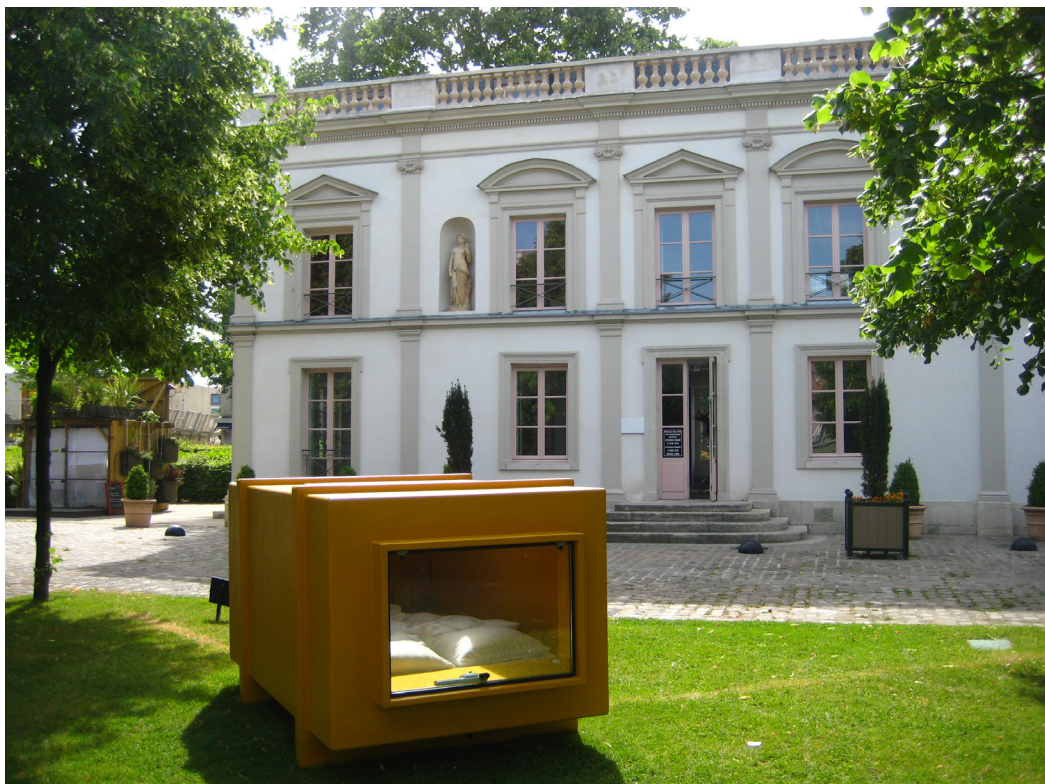
Les origines : C'est au 18^{ème} siècle, sur la carte des chasses établies entre 1764 et 1774, que l'on trouve la première trace de cette propriété sous le nom de « Remise de l'Orme », au hameau du Petit-Vanves situé dans la plaine de Montrouge. A proximité du château de Montrouge, habité à l'époque par le Duc de Lavallière, elle faisait partie des chasses royales. Ces terres étaient jalonnées de bosquets qui servaient de remise au gibier. On sait que Louis XV vint y chasser, rendant visite au seigneur du château.

De 1825 à 1877 : On trouve la première origine de propriété de ce terrain, dans un acte notarié de 1825. Monsieur François Pelletier, jardinier-maraîcher demeurant à Vaugirard, achète à Monsieur Jean-François Gédéon Deshayes, un terrain « de marais avec habitation de maraîcher » situé sur « le terroir de Vanves, au lieu-dit l'Épinette ». A sa mort, en 1840, elle sera vendue aux enchères. Elle sera achetée par Monsieur Bertault, négociant, qui acquiert par la suite toutes les parcelles voisines. Le terrain de maraîcher devient une grande propriété de 6385,20 m², sur laquelle il construit plusieurs bâtiments qu'il donnera à ses enfants à titre de partage anticipé, en 1865. Le 28 décembre 1849, un architecte vérificateur, dont la signature est illisible, atteste sur un certificat que le « Sieur Bertault a fait construire en 1845 sur le terrain dont la contenance se trouve portée au contrat ci-annexé, un bâtiment à deux égouts couverts en toiture placé entre cour et jardin de la contenance de 16 mètres de longueur sur 9 mètres, 20 mètres de largeur et 7 mètres de hauteur jusqu'à l'entablement. Cette construction sert au rez-de-chaussée de magasin et orangerie et au premier étage de logement et salle de billard ». Ce certificat semble être le document d'origine de la maison. La date correspond à la période où les monuments historiques situent sa construction (entre 1830 et 1850). Elle aurait été construite d'après un recueil d'architecture de Nicolas Durand, paru vers 1804-1805, qui donne la grammaire formelle de ce type de construction et des schémas types de façade. Seules les sculptures, toutes différentes représentant les quatre saisons - ou 2 saisons et deux continents - ne correspondent pas aux recommandations de ce traité de construction.

De 1877 à 1935 : Le 18 février 1877, les héritiers Bertault vendent la propriété à la Compagnie des Tramways de Paris, qui en fera un dépôt pour la zone sud.

En 1913, le prolongement de la rue Pierre Larousse depuis la route de Montrouge (actuel boulevard Gabriel Péri) jusqu'à la route de Châtillon (actuelle avenue Pierre Brossolette), traverse le dépôt de la Compagnie des Tramways et rend inutilisable une parcelle triangulaire de 2466,15 m² sur laquelle se trouve la maison. Elle devient propriété du département de la Seine le 31 décembre 1920, et par délibération du 11 juillet 1923, le Conseil prononce la désaffectation du terrain et le vend pour 180 000 F à la Préfecture de Police en vue de son utilisation par les Services Départementaux d'Hygiène. En 1935, le terrain est encore amputé de 391,25 m², pour l'élargissement de la nationale 306.

De 1960 à 1993 : Dans les années 60, André Malraux, alors ministre de la culture, remarque cette maison devant laquelle il s'arrête par hasard, alors qu'il se rendait chez Louise de Vilmorin dans la Vallée de Chevreuse. A sa demande, les services du ministère approfondissent leurs recherches, et le 28 octobre 1980, les façades et la toiture sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Par une délibération du 17 novembre 1992, le conseil municipal de la ville de Malakoff décide d'acquérir cette propriété que lui vend le département des Hauts-de-Seine. Elle devient propriété de la Ville en 1993, et elle est appelée « maison des arts ».



Maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff et Dynamo, Atelier Van Lieshout 2010 — Fibre de verre et moquette

Rendez-vous

Gratuits et sans inscription

Rencontre

Dimanche 20 mars à 15h

Rencontre avec les commissaires de l'exposition, Anaël Pigeat et Renaud Auguste Dormeuil

Visites accompagnées

Samedi 16 avril à 15h et 16h30

Visites accompagnée de la chargée des publics de la maison des arts, organisées dans le cadre de la Grande Marche « La Révolution de Paris », de Vitry (94) à Issy-les-Moulineaux (92). En partenariat avec le Comité Départemental du Tourisme des Hauts de Seine.

Les lundis de l'AAMAM

Inscription obligatoire

Conférence

Lundi 23 mai à 19h

« Marcel Duchamp, le pionnier (1887-1968) - analyse et influence ».
Par Philippe Piguet

L'Association des Amis de la maison des arts de Malakoff (AAMAM) a pour objectifs de resserrer les liens existants entre la maison des arts et ses visiteurs, de faire connaître et apprécier l'art contemporain par le plus grand nombre en suivant une approche ludique, émotionnelle et exigeante. En tant que membre, assistez à des rencontres et à des débats avec des artistes et des professionnels du monde de l'art. Participez à de nombreuses activités (visites d'ateliers, visites de collections, visites privées d'institutions...). Rencontrez et échangez avec les autres membres.

8€ la séance / 30€ Cycle complet
Gratuit pour les moins de 25 ans
et les demandeurs d'emploi.

Infos et inscription :

aamam92@outlook.fr

01 47 35 96 94

Résidence artistique 2016

L'artiste **Gregory Buchert** sera en résidence à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, pendant quatre mois de fin février à juillet 2016.

Pour sa résidence à la maison des arts, Gregory Buchert développe pour la première fois un projet de roman, duquel émergeront diverses formes plastiques ainsi qu'une édition à venir. Provisoirement intitulé *Malentendu à Malakoff*, l'histoire met en scène un détective à la petite semaine, doublure russe de l'artiste partant, bâton de sourcier en main mener une enquête autour d'un mystérieux peintre. On croisera là les figures d'Oblomov et de Youri Gagarine, mais aussi de Kurt Schwitters ou Léonard Gianadda...

Les œuvres de Gregory Buchert se déclinent principalement en vidéos et performances, et sont nourries de nombreuses références littéraires (Vila-Matas Sebald Calvino). Jouant sur les notions d'échec et d'irrésolu les récits qu'il imagine dont il est tour à tour protagoniste ou conteur, interrogent notre besoin d'achèvement. En quelques gestes ténus, dont découlent souvent des situations rocambolesques, son travail nous propose des pistes de réflexion sur l'être au monde de l'artiste, mais aussi par extension, de chacun d'entre nous.

Le travail de Gregory Buchert, représenté par la galerie Jérôme Poggi, a été notamment exposé au Festival Hors-Pistes du Centre Pompidou, au CRAC Alsace aux FRAC Bretagne et Nord Pas-de-Calais, au Magasin de Grenoble ou encore à la Kunsthau de Bâle. Ses œuvres sont présentes dans la collection départementale d'art contemporain de Seine Saint-Denis et du FRAC Alsace.

Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Lundi et mardi sur rendez-vous

Mercredi au vendredi 12h-18h

Samedi et dimanche 14h-18h

Entrée libre

Accès

maison des arts, centre d'art

contemporain de Malakoff

105 avenue du 12 Février 1934

92240 Malakoff

Métro : Ligne 13 - Station Malakoff

Plateau de Vanves puis direction
centre ville

Ligne 4 - Station Mairie de Montrouge
ou station Porte d'Orléans

Bus : 194 ou 388

Voiture : Sortie Porte de Châtillon, puis
avenue Pierre Brossolette

Autolib : Station Malakoff/Gabriel

Peri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/51

Vélib : station n°22404, avenue Pierre
Brossolette

Equipe

Direction, Aude Cartier

Publics & Production, Olivier Richard

Communication & Editions,

Juliette Giovannoni

Accueil weekend, Hugo Sicre

01.47.35.96.94

maisondesarts.malakoff.fr

maisondesarts@ville-malakoff.fr

Partenaires

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Ile-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication, du conseil général des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Ile-de-France.

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile

